

# FROUZINS MONTAGNE/MURET MONTAGNE

## Compte-rendu de la randonnée en raquettes

### autour des lacs Caderoles et Gréziolles

Dimanche 10 février 2008

Encadrante : Sylvie Malaurie

Participants : Chris, Martine, Rosy, Sabine, Herve, Mathieu

Accès routier : Bagnières de Bigorre, Campan Ste Marie, route du col du Toumalet, laisser la voiture au virage en lacet du Garet à 3 km avant Lamongie.

Altitudes : Lac Caderolles : 2041 m. Lac Gréziolles : 2325 m. Col de Couradette : 2400 m

Dénivelé : environ 1300 m.

Météo : temps très ensoleillé toute la journée. Neige à 1800 m

Rédaction : Mathieu      Photos : Chris

---

4 h 30 du matin. Ce n'est pas ma progéniture qui réclame sa tétine, mais l'alarme du réveil. J'ai choisi de faire ma première sortie avec Frouzins Montagne.

Rendez-vous est donné devant la mairie. A cette heure matinale, il n'est pas malaisé d'identifier le groupe, d'autant que nous sommes facilement reconnaissables à nos tenues de parfaits randonneurs. Durant le trajet, nous faisons connaissance, le jour se lève à peine lorsque nous arrivons à notre point de départ.



Sur le parking, nous nous équipons. Je commence à comprendre que cette sortie ne se fera pas sans perdre quelques litres de sueur, voire un peu d'hémoglobine. En effet, des détecteurs et des pelles sont distribués à chacun en cas d'avalanche.

Par chance, le soleil est au rendez-vous, il n'y a pas de vent et la neige est de bonne qualité. Mais la pente est immédiatement assez raide. Au cours de l'ascension, Hervé, nous dit avoir fait la rencontre d'un couple bizarre (couple d'Izard ndr).

Nous arrivons à un premier lac recouvert par la neige puis continuons l'ascension.



En tant que débutant, j'essaie de suivre le rythme en focalisant mon regard sur les raquettes de la personne qui me précède. Par moment, essayant d'admirer le paysage, je sens que je perds l'équilibre, alors je n'insiste pas et reprends la marche. Nous arrivons à un deuxième lac puis recommençons à monter.



Après quelques heures d'effort, je commence à sentir des courbatures sur des muscles qui m'étaient alors inconnus. La douleur est telle que je dois m'arrêter à plusieurs reprises afin de m'étirer. Heureusement nous faisons une pause et Hervé, qui se remet d'une récente tendinite, me fait l'amitié de rester en ma compagnie en attendant le retour des femmes qui nous font la démonstration d'une belle endurance jusqu'au col de Couradette.



Je comprends alors que les pelles que nous avons emportées servent, en réalité, à enterrer la personne la moins valide de chaque sortie afin de perpétuer une sélection naturelle si chère à l'abbé Cottard. Le piolet, quant à lui, doit probablement être utilisé afin de l'achever, et initier, cette fois, une tradition stalinienne dont le vieux Trotsky fût autrefois victime.



Après quelques chutes au cours de la fuite (descente ndr), nous arrivons aux voitures et nous nous rendons dans une petite auberge bien sympathique. Puis nous rentrons chez nous. Je retrouve ma petite famille que je croyais ne jamais revoir, à 21 h 30. Il faut travailler le lendemain. Mais étonnamment, le travail me semblera bien reposant...